



COMMUNIQUE DE PRESSE : Évènement dans la campagne genevoise

L'église de Compesières inaugure son nouvel orgue avec grandeur et faste.

Le 18 octobre prochain sera un jour de fête dans la campagne genevoise. L'Eglise St Sylvestre de Compesières, haut lieu du patrimoine genevois va inaugurer officiellement son nouvel instrument, un orgue majestueux qui sera l'un des plus beaux instruments du canton de Genève. Dès cette date, cet instrument qui sera béni par Mgr Charles Morerod va inonder de musique ce lieu de culte et de culture. Une messe solennelle sera chantée par un grand chœur de 70 personnes, accompagnées bien sûr à l'orgue par Diego Innocenzi, l'organiste-expert, qui a accompagné Claire Haugrel, l'instigatrice et la directrice générale de ce projet. Depuis 20 ans maintenant elle a créé les Musicales de Compesières dans cette belle église et n'a jamais pu se servir de l'orgue.

Cet ancien orgue, construit en 1922 puis relevé en 1954, présentait des inégalités de sonorités et n'était pas fiable pour aborder les grandes pages de la littérature musicale qu'elles soient d'oratorio ou d'orgue seul. Cet ancien orgue accompagnait uniquement les cérémonies religieuses et les répons des messes.

Depuis de nombreuses années on parlait de l'éventualité de restauration ou d'un changement d'orgue. Le premier dossier datait de 2011. Après de mûres réflexions et de nombreuses discussions, le dossier a pris corps. C'est alors que 5 manufactures ont été conviées pour avoir leurs avis. Plusieurs projets ont été présentés et deux manufactures d'entre elles ont été retenues, une Suisse et une Allemande. C'est la Manufacture allemande Eule de Bautzen qui a reçu le mandat. L'aventure était lancée !

De nombreux soutiens, sponsors, fondations et autres mécènes ont permis que ce rêve devienne réalité. Qu'ils soient remerciés car ils ont permis que cette construction se fasse dans la sérénité financière, dans le seul souci de peaufiner artistiquement ce beau projet.

Possédant désormais un orgue à la pointe de la technologie moderne avec un grand orgue de tribune et une console de chœur avec les mêmes fonctions que le grand orgue, la Paroisse de Compesières peut s'enorgueillir de s'inscrire désormais parmi les hauts lieux de la musique.

Fort de ses 38 registres, de ses 2349 tuyaux, de ses 2 consoles (mécanique à la tribune et électronique dans le chœur), de sa double transmission de notes (mécanique et électronique), de la possibilité de jouer depuis la console de chœur en faisant chanter le grand orgue et même de jouer la console de chœur et le grand orgue ensemble avec deux organistes différents, l'église St Sylvestre de Compesières conforte encore la place importante qu'elle prend dans le panorama musical genevois.

Désormais cet orgue a trouvé sa place dans sa nouvelle demeure ! Il est grand, majestueux, puissant, avec autant de force que de douceur. Qu'il remplisse de joie et *d'émotions les fidèles des cérémonies et le public des futurs concerts. Le challenge était grand !* Il a été relevé et réussi ! Le rêve est devenu réalité pour le bonheur de tous. Que cet orgue soit un gage de paix et d'élévation de l'âme et qu'il rayonne sur Compesières et sur ce site tant prisé.

Déroulé de la journée d'inauguration le 18 octobre 2026

- 10h Eglise de Compesières : Messe qui va débiter par le "Réveil de l'orgue" dit par l'Evêque Mgr Morerod. Messe concélébrée par le père Philippe Schönenberger et Frère Alexis Helg. Elle sera chantée par un grand chœur de 80 personnes qui chantera la "Messe Brève" de Léo Delibes. L'orgue va se faire entendre pour la première fois. Retransmission prévue sur grand écran dans la Salle St Sylvestre.
- 11h30 Salle St Sylvestre : Apéritif offert à tous. – Discours officiels
- 13h Salle Communale de Compesières : Repas de gala avec VIP invités, le grand chœur, les parrains des tuyaux d'orgue ainsi que pour les paroissiens et autres personnes (capacité possible 350 personnes)
- 15h30 Eglise de Compesières : Concert d'orgue - donné par Diego Innocenzi
Durée environ 45'
- 17h Eglise de Compesières : Concert de clôture de la journée avec le grand chœur et orgue. Programme : Messe Solennelle de Ste Cécile de Gounod.

[La conférence de presse le mardi 6 octobre, dévoilera l'inauguration de l'orgue de Compesières et la saison exceptionnelle qui suivra dès février 2027, mais rappellera aussi les 20 ans des Musicales de Compesières dont la même Claire Haugrel est à l'origine.](#)



SITE DE COMPESIÈRES – Un haut lieu du patrimoine genevois

La campagne genevoise se caractérise avant tout par la multiplicité de ses hameaux et Compesières, autrefois paroisse, devenue commune en 1802 avant d’être divisée, en 1851, en deux entités politiques distinctes est l’exemple parfait de cette dispersion de l’habitat, renforcé par un intense réseau de haies-vives – le bocage –, qui a longtemps prédominé dans nos campagnes avant que l’urbanisme et le lotissement qui en découle ne viennent gommer cet éparpillement.

Arare, Bardonnex, Charrot, Compesières, Croix-de-Rozon, Cugny, Evordes, La Mure, Landecy, Plan-les-Ouates, Saconnex-d’Arve-Dessous, Saconnex-d’Arve-Dessus formaient une communauté rurale modeste et solidaire. Les hameaux sentaient bon le vin et les noix lorsque l’évêque de Genève, Aymon de Cruseilles, remet en 1270 aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (puis Ordre de Malte) l’église Saint-Sylvestre et une maison forte transformée par la suite en Commanderie. L’église, la commanderie et ses ruraux devenaient alors symboliquement et stratégiquement le centre de ce vaste territoire. Au sommet d’une large colline, offrant une vue imprenable, ce lieu a toujours impressionné les nouveaux venus. Les Commandeurs l’ont agrandie et embellie, les Bernois en ont compris la position stratégique, les Révolutionnaires l’ont mutilée et les Genevois l’ont choisie pour en faire la mairie et l’école de cette Commune Réunie dans le nouveau canton.

La Commanderie date de la moitié du XV^e siècle, probablement en lieu et place d’une ancienne maison forte. Elle doit son agrandissement au commandeur Jacques de Cordon d’Evieu (1568-1646) qui entreprend de nombreux travaux afin de rendre le bâtiment plus confortable pour ses occupants et plus facilement défendable. O lui doit l’inscription, gravée sur la grande porte en pierre de taille en 1634 : « Hanc Struxit Melioris Amor » (*L’amour d’un monde meilleur a construit ceci*). Dès ce moment la Commanderie devient également un important domaine agricole avec de nombreuses dépendances et chaix. Vers 1730 le domaine agricole de la Commanderie s’étendait sur 40 hectares, morcelé en 42 parcelles. Un autre commandeur – Claude-François de Lescheraine (1669-1748) – apportera également de nombreuses améliorations architecturales, dont une grande cuisine et une boulangerie sur le flanc sud du bâtiment, annexes démolies en 1894.

A la révolution le domaine sera morcelé et vendu à des particuliers. La Commanderie subira les outrages du temps. Ses tours seront arasées au niveau du toit, les girouettes armoriées abattues et les blasons gravés sur les frontons martelés. C’est dans cet état que la commune de Compesières devient propriétaire, en 1822, de ce prestigieux édifice qui marque encore le paysage de son empreinte seigneuriale.

Un destin d’exception et un long cheminement.

Eglise de Compesières

Aperçu historique

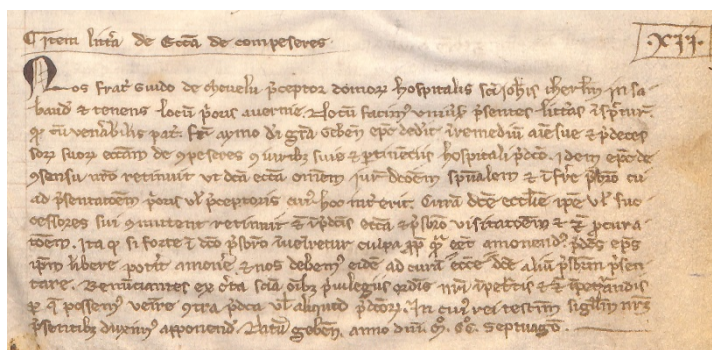
Les fouilles réalisées dans l'église de Compesières par le service cantonal d'archéologie ont révélé que le site de Compesières a été occupé dès la période romaine.



Un premier bâtiment rectangulaire a été édifié au V^{ème} siècle. Il sera à l'origine des églises successives qui seront édifiées au sommet d'une douce colline ouvrant le regard sur une grande partie du bassin genevois.

Au cours de siècles suivant, des absides semi-circulaires ou rectangulaires seront ajoutées à l'édifice initial, attestant sa fonction religieuse.

La première trace écrite de l'église de Compesières date de 1270, qui fait état de la donation de l'église par Aymon de Menthonay, évêque de Genève à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.



Acte de donation conservé aux archives de Turin

Il s'agissait d'une petite église romane à cœur carré, à laquelle les chevaliers ajoutèrent progressivement un bas-côté formé de trois espaces.

Les archéologues ont confirmé que l'église romane fut maintes fois agrandie et transformée.

Les chevaliers édifièrent la commanderie de Compesières au milieu du XV^{ème} siècle, maison forte qui sera progressivement agrandie tant au nord qu'au sud.



L'église sera régulièrement entretenue et rénovée, mais son petit clocher sera abattu après la révolution française.



Le grand clocher que nous connaissons aujourd'hui fut reconstruit vers 1802, devant la petite chapelle.

L'église actuelle a été presque entièrement reconstruite entre 1834 et 1835. De l'ancienne église romane, dont l'usage était partagé par les paroissiens de la région et l'Ordre de Malte, il ne reste qu'une partie de mur intégré dans la construction actuelle. (Mur de la façade nord, côté Genève).

La plus importante rénovation de l'église est intervenue en 1954, en même temps que la rénovation de la commanderie. Le plafond voûté en plein-cintre a alors été supprimé pour être remplacé par le plafond horizontal, composé de caissons à motifs héraldiques, que nous connaissons actuellement. La sobriété de la décoration de l'église remonte à cette intervention.

Le plafond héraldique de l'église de Compesières

Depuis sa construction en 1834 et jusqu'en 1954, le plafond de l'église était « en berceau » donc voûté.

C'est lors de l'importante restauration de 1953-54 que fut posé le plafond horizontal que nous connaissons, composé de 165 caissons répartis en 5 travées.

En levant les yeux, nous sommes émerveillés par le « bleu de Compesières » qui se retrouve sur tous les caissons de l'axe central qui présentent

Les symboles religieux :

1ère travée : (proche du cœur) : le nom de Jésus rayonnant

2ème travée : le Christ dans l'Eucharistie (l'agneau)

3ème travée : le sacrifice de la Croix

4ème travée : la Vierge

5ème travée : l'Eglise (au-dessus de l'orgue)

Plus on s'approche des bas-côtés, plus s'installe le vert camaïeux, c'est là que l'on trouve, entre autres, les armoiries de l'ordre de Malte, des évêques de Genève et les dauphins symbolisant la langue d'Auvergne.

Quel orgue pour l'église de Compesières ?

Un choix minutieux et réfléchi

L'ancien orgue de l'église de Compesières avait été construit en 1922 par la manufacture d'orgues genevoise Gustave et Adolphe Tschanun. Suivant les usages de l'époque, l'instrument était doté d'une transmission pneumatique tubulaire avec un sommier à cônes et des sonorités qui tendaient vers des teintes douces et orchestrales. L'instrument de Compesières n'a pas échappé au changement du goût musical en faveur des sonorités claires et éclatantes permettant d'interpréter la musique baroque. Plusieurs campagnes de travaux (1955, 1977 et 1998) ont profondément modifié l'orgue jusqu'à le dénaturer. Suite à une minutieuse inspection, des défauts structurels ont été constatés. La tuyauterie était devenue hétérogène. Elle était de qualité variable, avait souffert du passage du temps et commençait à s'effondrer. Les sommiers avaient eux aussi besoin d'être restaurés en profondeur.

Pendant près de dix ans, des réflexions ont été menées sur les différentes options de restauration allant du simple relevage à la restauration totale de l'instrument. Après avoir consulté différentes manufactures d'orgues, il est apparu qu'une restauration ou une modernisation de l'orgue Tschanun de l'église Saint-Sylvestre de Compesières n'était pas envisageable. Elle s'annonçait trop coûteuse pour un maigre résultat et l'instrument serait demeuré de taille modeste avec des possibilités musicales réduites. Certes, l'instrument permettait d'accompagner musicalement les cérémonies religieuses mais il n'offrait que des ressources très limitées pour les concerts et aucun intérêt pour l'enseignement. Le projet de construction d'un orgue neuf a alors pris corps.

Dans le paysage organistique genevois, la plupart des instruments construits entre le milieu du XIX^{ème} et le début du XX^{ème} siècles ont été modifiés ou détruits. Quatre instruments seulement ont survécu et sont bien conservés : l'orgue de l'église Saint-Clément de Collex-Bossy de 1896 (9 jeux, 2 claviers et un pédalier) construit par Bernard Tschanun, celui de l'église Saint-Philippe-et-Jacques de Vernier de 1911 (17 jeux, 2 claviers et un pédalier) construit par Gustave et Adolphe Tschanun ; un troisième construit par Giuseppe Gandini de Varèse : celui de l'église Notre-Dame-des-Grâces au Grand-Lancy de 1913 (22 jeux, 2 claviers et un pédalier). Par ailleurs, l'esthétique allemande des époques romantique et post-romantique n'est représentée que par l'orgue de la maison E. F. Walcker & Cie. de Ludwigsburg inauguré en 1889 (10 jeux, 2 claviers et un pédalier) dans la chapelle des Macchabées de la cathédrale Saint-Pierre.

À Genève, les instruments d'esthétique baroque allemande, française, italienne et même espagnole abondent. Il existe encore quelques orgues romantiques d'inspiration française et quelques instruments néo-classiques qui permettent de jouer différents styles de musique.

L'idée a germé d'installer dans l'église Saint-Sylvestre de Compesières un orgue d'esthétique romantique allemande qui présentait l'avantage d'offrir à la paroisse un instrument très souple en nuances et riche en couleurs pour accompagner des liturgies, rendre possible l'organisation de concerts dans un édifice à l'excellente acoustique et enfin de compléter le parc d'orgue genevois avec des sonorités jusqu'à là inédites ou inconnues dans le canton.

En 2019, six manufactures d'orgues européennes ont été contactées et ont soumis plusieurs projets. C'est celui proposé par la manufacture d'orgues Hermann Eule (Bautzen, Allemagne) qui a été choisi par l'Association 2021 - Orgue de Compesières.

La manufacture Eule a acquis une très grande expérience dans la restauration et la reconstruction des instruments historiques du XIX^{ème} siècle ainsi que dans la construction d'orgues dans le style romantique allemand. Pour ses instruments neufs, la maison Eule a su recréer les sons anciens tout en intégrant les technologies actuelles utilisés pour la construction des orgues.

Le nouvel orgue Eule de l'église Saint-Sylvestre de Compesières constitue une tentative à ce jour unique dans le monde de l'orgue francophone : celle de renouer avec l'idéal sonore des orgues construits en Allemagne au XIX^{ème} siècle par le facteur Friedrich Ladegast.

Cette réalisation a pu voir le jour grâce à :

**Claire Haugrel, initiatrice et directrice générale de l'aventure et à
Diego Innocenzi, organiste-expert, son complice de la première heure**

**Cette aventure a commencé en 2011, date du premier dossier de réflexion autour de
l'ancien orgue, faisant apparaître ses manques et ses possibilités.**

Le dossier s'est peaufiné au fil des ans et a vu le jour en 2021, soit 10 ans plus tard.

**Après la signature de la convention avec la paroisse, la réalisation de ce magnifique
instrument a pris encore 5 ans.**